

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de juillet 2016

« Soyez bons les uns pour les autres, ayez du cœur ; pardonnez-vous mutuellement, comme Dieu vous a pardonné en Christ » (Éphésiens 4, 32)

POINTS À SOULIGNER :

- **Enfants ou adultes, tous nous avons besoin d'amour. Et cette parole nous invite à nous aimer.**

- **Mais l'amour n'est pas un simple sentiment. Aimer c'est vouloir concrètement le bien de l'autre, nous comporter à son égard comme Jésus le ferait.**

- **L'autre est avant tout un frère, une sœur à aimer, à écouter, à accompagner, jamais un rival, un concurrent, un ennemi.**

-- **Avec le prochain, le *pacte de miséricorde* nous le fait voir chaque matin en oubliant nos jugements pour tout recouvrir d'amour.**

Extraits de « Un nouvel art d'aimer » :

- **Exigences d'un amour authentique, p. 13 :**

(...) L'art d'aimer véritable jaillit de l'Évangile du Christ. Le mettre en pratique est le premier pas, indispensable, pour faire éclater une révolution pacifique certes, mais si efficace et radicale qu'elle change tout.

Cet art a une incidence non seulement dans le domaine spirituel, mais aussi dans tous les domaines de l'humanité. (...) Il est le secret de la révolution qui a permis aux premiers chrétiens d'envahir le monde connu à cette époque. (...).

C'est un art qui oblige à dépasser l'horizon limité de l'amour simplement naturel, bien souvent limité presque exclusivement à la famille et aux amis.

Donc un amour orienté à tous : aux personnes sympathiques comme à celles qui ne le sont pas, à celles qui sont belles comme aux autres, aux compatriotes comme aux étrangers, à celles qui partagent la même culture ou la même religion comme à celles qui en ont une autre, aux amis comme aux adversaires et aux ennemis.

Il faut *aimer tout le monde*, comme le fait le Père du ciel, qui envoie le soleil et la pluie sur les bons comme sur les méchants.

C'est un amour qui pousse à *aimer en premier*, toujours, sans attendre d'être aimé en retour. Comme l'a fait Jésus-Christ, qui a donné sa vie pour nous, alors que nous étions encore « mauvais » et donc sans amour.

C'est un amour qui considère autrui comme soi-même, qui se voit soi-même dans l'autre. Gandhi affirmait : « Toi et moi, nous sommes une seule chose. Je ne peux te faire du mal sans me blesser. »

Un tel amour n'est pas fait seulement de paroles ou de sentiments, il est concret. *Il exige que nous nous « fassions un » avec les autres*, que nous « vivions » d'une certaine façon l'autre, dans ses souffrances, ses joies (...) afin de pouvoir le comprendre et l'aider de manière efficace.

Cet art demande que nous aimions Jésus dans la personne aimée. En effet, même si cet amour s'adresse à un homme ou une femme en particulier, le Christ considère que ce que nous faisons de bien ou de mal pour eux s'adresse à lui. (...) « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Cet art d'aimer, quand il est vécu par plusieurs personnes, conduit à *l'amour réciproque : en famille, au travail, dans les groupes et dans la vie sociale.*

L'amour réciproque, (...) commandement de Jésus, construit l'unité.

Voilà les caractéristiques de l'amour véritable (...).

- **Tous candidats à l'unité, p. 23 :**

La fraternité universelle nous libère de tous les esclavages. Nous sommes tous en effet esclaves des divisions entre pauvres et riches, entre générations, entre parents et enfants, Blancs et Noirs, races et nationalités diverses.

Nous sommes esclaves, nous nous critiquons, nous élevons des murs entre nous (...).

Cela suffit ! Libérons-nous de tous ces esclavages, voyons dans tous les êtres humains des candidats possibles à l'unité avec Dieu et à l'unité entre eux.

- **Sans limites, p. 29 :**

Aimons nos frères. Ils sont une occasion unique pour nous. Ne la perdons pas au cours de nos journées. (...)

Aimons ceux qui échappent peut-être à notre observation : ceux dont nous parlons, par exemple, ou dont d'autres parlent, ceux dont nous nous souvenons ou pour lesquels nous prions, ceux dont nous apprenons quelque chose par les journaux ou la télévision, ceux qui nous écrivent ou auxquels nous écrivons, ceux auxquels est destiné notre travail (...).

Aimons ceux qui sont en vie et ceux qui ne sont plus sur cette terre.

Extrait de « Le frère » :

- Le frère est un don, p. 37 :

Un autre point fort (...) dans notre idéal est *le frère*.

(...) Nous passons jour après jour de la mort à la vie parce que nous aimons notre frère. Et combien de frères nous côtoyons chaque jour !

Igino Giordani affirme que le frère est presque un sacrement, qui nous met en contact avec Dieu.

Un saint disait aussi que se mettre en contact avec le frère revient à se mettre directement en contact avec Dieu, parce que le frère est un membre du Corps mystique.

On passe ainsi « de la mort à la vie ».

Chaque frère qui passe près de nous, tout prochain que nous côtoyons, voyons-le non pas tant comme quelqu'un à qui nous pouvons faire du bien, mais plutôt le contraire, c'est-à-dire comme celui qui nous fera du bien.

En effet, en nous mettant en contact avec l'Amour - « A celui qui a, il sera donné » (Matthieu 13, 12) - nous serons enrichis par ce frère.

- Le chemin le plus rapide, p. 38 :

Il y a mille façons de nettoyer une pièce : recueillir la poussière grain par grain, utiliser un petit balai, un grand balai, un aspirateur puissant, etc. Cependant si on préfère vivre dans la propreté, on peut aussi changer de pièce, et le tour est joué.

Il en va de même pour nous sanctifier. Au lieu de nous y évertuer, nous pouvons tout de suite nous écarter nous-mêmes et laisser Jésus vivre en nous.

C'est-à-dire vivre *en nous établissant en quelqu'un d'autre* : dans le prochain, par exemple, que nous côtoyons instant après instant. Nous chercherons à vivre sa vie dans toute sa plénitude.

Nous vivons alors comme dans la Trinité qui n'est qu'Amour. Le Père vit dans le Fils et le Fils dans le Père ; Et leur Amour réciproque est l'Esprit-Saint.

Il en va de même quand nous vivons en nous établissant dans notre frère. Il faut perdre sa vie pour la retrouver.

Car, dès que nous retournons en nous-mêmes pour apporter une réponse à ce frère, nous retrouvons en nous la présence d'un Autre, l'Esprit-Saint, qui a pris la place de notre néant.

On peut entrer dans l'autre de multiples façons : en forçant la porte, par exemple... C'est ce que fait celui qui n'écoute pas son frère jusqu'au bout ; Il ne meurt pas *complètement* dans son frère, qui pourtant est son paradis, son Royaume, et veut absolument lui donner les réponses que sa propre tête lui suggère.

Ces réponses peuvent d'ailleurs être inspirées, mais elles ne sont pas le souffle de l'Esprit-Saint qui donnera la vie à ce frère.

Il y a par contre celui qui, amant passionné de Jésus abandonné, meurt plus volontiers et écoute son frère jusqu'au bout sans se préoccuper d'une réponse à apporter. L'Esprit-Saint la lui suggérera à la fin, lui qui peut synthétiser le remède pour ce frère en quelques mots ou même un seul.

- Amour du prochain et évangélisation ; p. 41 :

Passage d'une lettre à un groupe de jeunes de la ville d'Agnani :

Ne me dites pas que les habitants d'Agnani sont durs, que vous n'avez pas les capacités nécessaires, pas le temps, etc. Ce n'est pas vrai ! *L'amour triomphe de tout !*

C'est l'amour qui manque dans notre cœur ! Trop souvent nous croyons qu'aimer Dieu signifie passer des heures en adoration, fréquenter les groupes spirituels, prier longuement, etc.

Ce n'est pas seulement cela la religion (...) !

La religion, c'est aller chercher la brebis perdue, après avoir mis les autres en lieu sûr.

C'est se faire tout à tous ! C'est aimer concrètement, avec douceur, avec force, comme nous-mêmes, toutes les personnes qui sont à côté de nous. C'est désirer pour elles ce que nous désirons pour nous-mêmes.

C'est être entourés de milliers de cœurs qui attendent du nôtre la parole qui donne la vie. C'est aimer ! Aimer en mettant de côté notre moi, *nos façons de voir, nos habitudes*.

Le Seigneur éprouve la nécessité urgente d'avoir de telles personnes, *âmes de feu*, sans problèmes spirituels, éternels obstacles à l'amour, des personnes qui ont tout brûlé de soi et qui, dans ce feu, veulent consumer les autres.

Des personnes qui savent s'aimer les unes les autres avec largeur d'esprit, aller au-delà de leur petit monde et de leurs intérêts. Des personnes qui savent s'intéresser pleinement à ce qu'aiment les autres, faisant passer cela avant leurs propres intérêts.